

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

BABEBIBOBU

un alphabet pour enfants illustré
d'historiettes et d'aquarelles
de monsieur Lemar

VERSION IMPRIMABLE
PARTAGEABLE
INTERDIT À LA VENTE

Théodore Lefèvre

"Le chef d'œuvre de Toto"
Mr Lemar (1892) Domaine public



BABEBIBOBU
un alphabet pour enfants
illustré d'historiettes
et d'aquarelles de monsieur Lemar

LE CHEF-D'ŒUVRE DE TOTO

Toto et sa jeune sœur Linette voulaient faire le portrait de leur chien Loulou. L'un devait travailler et l'autre veiller à la bonne tenue du modèle.

Ayant pris un album, une plume et de l'encre, ils installèrent Loulou sur un tabouret, en lui recommandant d'être sage.

Alors Toto prit sa plume à pleine main, la trempa dans l'encre et commença.

Le jeune artiste avait déjà fait quelques traits, qui étaient, disait-il, le nez du toutou, lorsque, son ardeur l'emportant, il plongea trop brusquement la plume dans l'encrier.

Patatras ! voilà tout renversé sur le tapis. Que dira maman ?



ALPHABET PÊLE-MÊLE
Majuscules

D L U B K R E Z O
S A J W Y C Q F T
G X N I P V M H

Minuscules

mpngqcwao
ekudhvixt
fyjszrbl

CARACTÈRES D'ÉCRITURE
Majuscules et minuscules

A B C D E F G H I
a b c d e f g h i
J K L M N O P Q R
j k l m n o p q r
S T U V W X Y Z
s t u v w x y z

Consonnes

bc(ç)dfghjklm
npqrstvwxyz

Voyelles

aeio(œ)uy

L'ARROSAGE

- Que fais-tu donc, Lili ?
- Moi, j'arrose les fleurs ; le jardinier a dit que ça les fait grandir.
- Mais le tapis de fourrure, est-ce que tu veux aussi le faire grandir ?
- Oh ! dit Lili, souriant malicieusement, tu sais bien que non : une tête morte ça ne pousse plus.
- Alors ce n'est pas la peine de l'arroser.



PREMIÈRE LEÇON

Faire lire dans tous les sens.

ba be bi bo bu ca ce¹ci¹co
cu da de di do du fa fe fi fo
fu ga ge¹gi¹go gu ha²he²
hi²ho²hu²ja je ji jo ju ka ke
ki ko ku la le li lo lu ma me
mi mo mu na

**ne ni no nu pa pe pi po
pu qu ra re ri ro ru sa se
si so su ta te ti to tu va
ve vi vo vu xa xe xi xo
xu za ze zi zo zu**

1. Devant **e** et **i** : **c** se prononce comme **s** = se, si.
g se prononce comme **j** = je, ji.
2. La lettre **h** ne se prononce pas.

LES DEUX FRÈRES

Il y a des enfants qui disent : « C'est ennuyeux, les petits frères ! il faut toujours s'occuper d'eux ! »

Ce n'est pas l'avis de Pierre. Lui, il adore son bébé chéri et ne le céderait à personne pour tout l'or du monde.

Il est bien récompensé de son affection. Aujourd'hui, par exemple, Pierre est resté couché, parce qu'il s'est fait mal au pied ; Bébé est venu le retrouver jusque sur son lit. Ils s'amuse ensemble et le temps paraît moins long au jeune malade.

N'est-il pas beau de voir deux frères s'entendant aussi bien ?



EXERCICES SUR LA PREMIÈRE LEÇON
*Habituer l'enfant à faire le moins d'arrêt possible
entre les syllabes d'un mot.*

pa-pa

ca-ge

ro-be

pa-ge

tu-be

pi-pe

pi-le

ga-ze

ma-ri

da-me

mo-de

ba-se

do-du

ga-la

ta-pe

bi-le

mi-di

lo-ge

lo-to

lu-ne

bo-bo

ki-lo

vi-de

so-le

ga-re

ta-re

pa-pe

la-me

ra-vi

ma-ge

ro-se

cu-be

ra-de

du-ne

fa-ce

ra-ce

ca-ve

po-li

do-do

ma-re

co-de

du-pe

cu-ve

no-te

fi-le

**da-te
ra-re
ci-me
me-nu
ta-xe
si-re
lu-xe
bo-xe
ra-me
li-me
na-ge
pu-ce
ri-ve
vi-te
sa-ge**

**ri-de
ju-pe
co-ke
ra-ve
lo-lo
re-çu
sa-le
ba-ve
ju-ry
ly-re
pa-ri
ca-le
ra-ge
ba-ba
ca-se**

**hu-re
la-ma
ru-se
cu-re
da-da
cu-ve
ju-ge
bu-se
ti-ge
va-se
ty-pe
so-lo
bo-ni
bu-re
fi-xe**

JEANNETTE ET ZIZI

Jeannette et son petit frère Zizi sont deux gentils bébés qui aiment leurs parents de tout leur cœur.

C'est bien naturel, va-t-on dire, que les enfants aiment leurs parents, qui sont pour eux tout pleins de bonté !

Sans doute, cela se doit ; et pourtant, on ne sait pas toujours aimer comme ces deux chers mignons.

Eux ne viendront jamais embrasser leur maman avec un air maussade ou des yeux tout rougis de pleurs capricieux. Ils savent que ce n'est pas la manière de prouver à sa petite mère qu'on l'aime.

Jeannette et Zizi sont toujours gais et de bonne humeur. Aussi comme on les chérit et combien on cherche à leur faire plaisir !

Un soir, ils se livraient à une belle partie de jeu de cache-cache, et s'en donnaient à rire au point de faire aboyer Louton, leur petit chien favori, lorsque soudain la pendule se mit à sonner : un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit coups.

— Entends-tu, Jeannette ? dit la maman.

— Oui, maman, répondit l'enfant, c'est huit heures.

— C'est-à-dire ?...

— L'heure d'aller
au lit.

— *A pas coucher,*
moi ! fit Zizi de sa
plus douce voix.

— Si ! Si !
coucher tout de suite,
dit alors le papa, pour
pouvoir demain être
matinal et souhaiter
la fête à grand'ma-
man.

Personne ne répli-
qua plus : Jeannette,
après avoir bien em-
brassé son petit papa
et sa petite maman,
ouvrit la marche,
suivie de Louton et
de Zizi, qui déjà
s'endormait avant
qu'on eût le temps de
le déshabiller.



DEUXIÈME LEÇON - ACCENTS

aigu

é

grave

èà

circonflexe

êîâôû

É bé dé fé pé ré té vé

bé-bé	sa-lé	vi-dé	fu-té	le-vé
pe-lé	la-vé	cu-ré	je-té	cé-dé
lé-sé	me-né	bé-ni	ju-gé	ci-ré

È lè nè sè bè dè là ça

zè-le	pè-re	mè-re	dé-jà	cè-ne
fè-ve	lè-ve	mè-ne	sè-ve	de-ça

Ê fê dô râ pâ tê sù vî

pâ-te	cô-te	rê-ve	rô-le	hâ-le
dô-me	fê-lé	râ-pe	pô-le	vê-tu
gê-né	tâ-té	gî-te	mû-re	pâ-le

EXERCICES SUR LES DEUX PREMIÈRES LEÇONS

ca-na-pé	pi-lu-le	mo-dè-le	na-vi-re
ju-ju-be	mo-dé-ré	vi-pè-re	pa-ro-le
ma-la-de	pa-na-de	sa-la-de	ri-va-ge
gi-ra-fe	ca-jo-le	bo-bi-ne	ex-po-sé

LA FÊTE DE GRAND'MAMAN

Le lendemain, quelle joie de souhaiter cette fête !

On voulait surprendre grand'maman au réveil, et l'on n'avait pris le temps ni de s'habiller ni même de se chausser.

A peine les yeux s'étaient-ils ouverts que l'on sortait de sa couchette, pour réclamer à la bonne Nanette ce qu'on devait offrir à la chère aïeule.

C'était, pour Zizi, un joli bouquet, et, pour Jeannette, un compliment que sa petite maman lui avait fait écrire sur un beau papier, en lui guidant la main.

La petite chérie était toute fière de le présenter ainsi à sa bonne maman, en même temps qu'elle le lui dirait par cœur.

On juge si ces aimables enfants furent embrassés et récompensés par l'heureuse grand'maman.



SUITE DES EXERCICES SUR LES DEUX PREMIÈRES LEÇONS

ti-ra-ge	ba-na-ne	na-tu-re	pâture
ra-ci-ne	ha-bi-le	fa-ci-le	limite
li-ma-ce	fu-ti-le	ba-di-ne	décoré
do-ci-le	ca-ba-ne	misère	vénéré
fa-ri-ne	pa-va-ge	dévoré	rurale
co-lè-re	re-mè-de	petite	dégagé
ra-pi-de	to-lé-ré	malice	libéré
ré-fé-ré	pa-go-de	dirigé	reposé
vi-va-ce	ré-pa-ré	périné	mature

A-mi Bé-bé se-ra fi-dè-le à sa pa-ro-le.
Il se-ra sa-ge, il li-ra vi-te sa pa-ge.
Ro-se dé-vi-de la pe-lo-te de sa mè-re.
To-to a é-té le mo-dè-le de l'é-co-le.
Lu-ci-le a re-vu sa pe-ti-te mè-re.
Le ma-la-de a bu de la ti-sa-ne.
Le na-vi-re a é-té je-té à la cô-te.
A-dè-le a sa-li la ju-pe de Cé-li-ne

UNE ASSIETTE POUR DEUX

René et son petit frère Coco ne sont pas ce qu'on peut appeler des enfants tranquilles.

Quand ils jouent, on les entend dans toute la maison. Et puis, ils ont des idées singulières :

L'autre jour, Coco, qui n'aime pas le potage, se voyait servir avec chagrin une assiette de bouillie au lait. Aussitôt que sa maman eut le dos tourné, il descendit de sa chaise et dit à son frère :

— Je vais manger ma soupe dans le salon.

En réalité, il voulait en jeter une partie dans un vase à fleurs.

Mais René lui dit :

— Appelle Minet, il t'aidera.

On place l'assiette devant le chat, qui s'empresse d'y tremper son museau rose. Tout d'abord, Coco est ravi de voir comment Minet s'en tire gentiment avec sa petite langue, sans cuillère ; mais au moment où il va dire : « À moi le reste ! » il n'y a plus qu'une assiette bien léchée.

Qui fut attrapé ? Ce fut Coco, car il avait grand'faim.



TROISIÈME LEÇON

Faire prononcer la syllabe sans épellation

ac	ec	ic	oc	uc	af	ag	eg
ef	if	of	uf	al	el	ig	og
il	ol	ul	ap	ep	ip	ug	ar
op	up	as	es	is	os	er	ir
us	ab	eb	ib	ob	ub	or	ur
ad	ed	id	od	ud	at	et	it
ot	ut	av	ev	iv	ov	uv	ax
ex	ix	ox	ux	az	ez	iz	oz

bac	bec	bic	boc	buc	bif	mac
nap	nep	nip	nop	nup	nul	mir
lut	lac	lef	lit	lot	nac	moc
nuc	sel	suc	ver	vir	vor	fad
col	cal	pur	vil	tal	jor	foc
gaz	rol	gel	val	cil	mov	nor

EXERCICES SUR LA TROISIÈME LEÇON

gar-de	pos-tu-re	vic-ti-me	par-ta-ge
por-te	dis-pu-te	for-tu-ne	jus-ti-ce
mas-tic	ga-let-te	as-per-ge	ti-ret-te

MUSIQUE DE CHAMBRE

Pas plus tard qu'avant-hier, René et Coco, qui ont promis d'être bien sages, ont organisé un concert dans l'atelier de peinture de leur père. Ils y entrent, tambour battant, musique en tête.

Mais, au bout d'un moment, Coco trouve que cela ne fait pas assez de bruit. Il va chercher à la cuisine une grande casserole avec une écumoire et une cuillère à pot. Il commence par trainer le tout sur les dalles du couloir en riant à l'avance du plaisir que promettent les sons discordants que cela produit.

Avec ces instruments de musique d'un nouveau genre, on se met en mesure d'exécution.

René, campé comme un soldat, sonne une fanfare de fantaisie, Coco bat le rappel sur sa casserole ; et le chien Love hurle avec désespoir d'entendre cette assourdissante harmonie.

Quel vacarme, mes bons amis ! Quel vacarme !

Et c'est là ce qu'on appelle être sage !...



SUITE DES EXERCICES SUR LA TROISIÈME LEÇON

La ti-ret-te de la bel-le bot-ti-ne de Gil-ber-te.
Jé-rô-me ver-ra le car-na-val à Bar-le-Duc.
Jus-ti-ne a ter-mi-né la lec-tu-re de sa pa-ge.
Fé-lix re-gar-de le ké-pi du ca-po-ral Vic-tor.
Bé-bé a sa-li la bel-le ro-be de Cé-li-ne.
Vic-tor val-se-ra a-vec la pe-ti-te Lu-cet-te.
Mar-cel a vi-te fer-mé la por-te de la sal-le.
La ré-col-te du col-za a é-té bel-le et bon-ne.
Hé-lè-ne a ra-mas-sé la can-ne du gé-né-ral.

QUATRIÈME LEÇON
Voyelles composées et nasales

ai (ay ei) au eu (œu) ou
an (am aon em en) on (om)
in (ain aim ein) un (um eun)

EXERCICES SUR LA QUATRIÈME LEÇON
Faire remarquer que l'e muet ne se prononce pas

mai geai baie raie paye haie
hai-ne lai-ne vei-ne pei-ne rei-ne
eau veau peau seau au-ne au-ge

LE JEUNE BARBOUILLEUR

Fatigué du concert. René fit disparaître les instruments de musique et dit à Coco :

— Tiens, assieds-toi sur ce coussin et regarde-moi, je vais peindre et tu seras *la critique*, comme dit papa.

Et saisissant la palette de son père et ses pinceaux, il se met à barbouiller sur un tableau commencé auquel l'artiste donnait tous ses soins.

Coco, qui sentait bien qu'on faisait mal, se prit à pleurer bien fort, en attendant la punition qui devait suivre pareille équipée.



SUITE DES EXERCICES SUR LA QUATRIÈME LEÇON

jau-ne pau-me fau-ve au-mô-ne fau-vet-
 te feu jeu peu jeu-ne meu-le seul veu-
 ve cœur sœur œuf bœuf sou mou roue
 houe vou-lu sou-pé pou-pée dou-leur
 pan taon paon ma-man ran-gé am-bi-gu
 am-bu-lan-ce en-jeu ren-du sen-ti en-lai-
 di en-tou-ré em-por-té son don ton
 mon-té son-dé en-fon-cé rom-pu lin vin
 pin bain main pain faim daim rein
 tein-tu-re é-tin-cel-le en-fan-tin a-lun
 com-mun par-fum à jeun

Le pou-lain a sau-té le ruis-seau du jar-din.
Mau-ri-ce a une am-pou-le à la main.
Le vé-té-ran Paul a un beau ru-ban rou-ge.
La jeu-ne pou-le jau-ne a pon-du un œuf.
La sœur de Lé-on a peur du bœuf rou-ge.
Lau-ren-ce a vou-lu un beau cer-ceau.
An-to-nin a de-man-dé un ba-teau à va-peur.
Le ma-çon bâ-ti-ra la mai-son de ma-man.

UNE PRÉSENTATION

Quand on demandait à Jean combien ils étaient d'enfants, il répondait :

— Nous sommes cinq. Il y a d'abord moi, Jean, l'aîné ; Mimie, ma petite sœur ; Lion, notre chien ; Raton, notre chat, et petite Jeannette, ma filleule, la poupée de Mimie. Et nous sommes tous bons camarades.

— Jeannette ne doit pas être la plus turbulence !

— Non, certainement, mais c'est d'elle qu'il faut s'occuper le plus souvent.

— Vraiment ! Et pourquoi cela ?

— Voyez. Si je dis à Raton d'être sage, il s'en ira dans un coin faire son ronron et nous laissera fort tranquilles. Si je dis à Lion de rester en repos, il se couchera. Tandis que si je plante là Jeannette pour aller faire un tour de cerceau, Mimie prétendra tout de suite que sa fille s'ennuie, va tomber malade ; et je dois revenir pour consoler ma sœur.



CINQUIÈME LEÇON

aé ao éa éo éu ia ié io iu
 oa oé oi oo ua ui uo ya
 yé yo yu éan éau iai iau ieu
 iou ian ien ion yai yan yeu yon
 yan yen yon ion uai uau uan uin
 oua oué ouo ouai oueu ouen ouan

EXERCICES SUR LA CINQUIÈME LEÇON

aéré aéroneute cacao céréale météore réunion ratafia
diadème coriace mariage acacia salière bannière
carrière matière laitière rivière manière lumière
lanière civière tanière pierre ciel amitié moitié artériel
matériel société diorama diocésain boa moelle loi roi
toi moi émoi joie boisson croissance alcool tuyau
fléau lieu pieu viande rien zoologie duel lui ennui
yatagan payé bien sien tien fanion soin loin juin
nuance louage rouage touage doué avoué décloué
déjoué loueur louange

Maria joue du piano avec son cousin Pierre.

Daniel boira la moitié d'un verre de bière.

LA PROMENADE

Le grand bonheur de Mimie c'est d'habiller sa poupée pour la conduire à la promenade.

Un jour, elle s'est dit qu'il y avait déjà longtemps qu'elle était la maman de Jeannette, et qu'elle voudrait bien en être le papa.

Elle s'est donc emparée de la canne paternelle, qu'elle porte comme un suisse, et du chapeau à haute forme dont elle s'est affublée, pendant que Jean, transformé en petite maman, abrite M^{lle} Jeannette sous une large ombrelle. Lion ouvre la marche, prêt à défendre le trio contre toute attaque.

Jean préférerait certainement jouer à courir ; mais sa sœur est si heureuse de cette promenade qu'il veut bien lui laisser son plaisir, sachant bien que les plus grands doivent amuser les plus petits.



SUITE DES EXERCICES SUR LA CINQUIÈME LEÇON

**Il vaut mieux voir le diorama à la lumière.
Geneviève a été mariée hier à la mairie.
Le ciel est couvert de nuages noirs à l'ouest.
La température du mois du juin a été délicieuse.
Raoul aurait pu se noyer dans la rivière.
Étienne est né le premier août dernier.
La cuisinière a donné du ratafia à Mathieu.**

SIXIÈME LEÇON

Faire remarquer la prononciation de ch, chr, gn, ph.

bla	ble	bli	blo	blu	cla	cle	cli
clo	clu	fla	fle	fli	flo	flu	gla
gle	gli	glo	glu	gra	gre	gri	gro
gru	cra	cre	cri	cro	cru	dra	dre
dri	dro	dru	pla	ple	pli	plo	plu
tra	tre	tri	tro	tru	sta	ste	sti
sto	stu	cha	che	chi	cho	chu	gna
gne	gni	gno	gnu	gue	gui	psa	psi
pha	phe	phi	pho	phu	phra	phra	phre
phri	phro	phta	phte	phti	chre	chri	chro

EXERCICE SUR LA SIXIÈME LEÇON

espiègle	stupide	friture	cigogne	glanage
bracelet	critique	déclaré	draperie	croisade

L'ACCIDENT

Jean, l'autre jour, a voulu faire asseoir la poupée, sa filleule, sur le bord de la table, pour qu'elle ait, disait-il, l'air d'une demoiselle.

Mais, à peine y fut-elle mise, que son corps trop raide se redressa ; et alors, ô désastre ! il s'ensuivit une telle chute quela tête, les bras et les jambes furent séparés en trois morceaux.

Mimie était consternée ; Jean pleurait. La mamn voulait le gronder de son étourderie ; mais la fillette dit bien vite :

— Jean ne l'a pas fait exprès ; et puis, regarde, petite maman : le docteur pourra la guérir.

La maman, touchée du bon cœur de l'enfant, lui promit de voir, le soir même, un grand médecin qui en vendait de plus belles.



SUITE DES EXERCICES SUR LA SIXIÈME LEÇON

glouton cloporte gravure propreté primitif
flanelle querelle chèvre chapeau photographe

Gabriel, ferme la fenêtre, il fait trop froid.
La propreté est indispensable à la santé.
Un véritable ami est un inappréciable trésor.
Place ce livre illustré sur ma table de travail.
L'espiègle François est caché dans les vignes.
Adolphe a acheté un chapeau et un parapluie.
André recevra un alphabet pour ses étrennes.
Alfred apprend à lire des phrases courtes.
Prête-moi ta plume pour écrire une lettre.
Le photographe a fait le portrait de Christine.

SEPTIÈME LEÇON

ail eil euil œil ill ouil cail fail
 meil veil rill fouil nouil pouil rouil souil

EXERCICES SUR LA SEPTIÈME LEÇON

bail	mail	seuil	deuil	treuil
filie	rouille	raillé	corail	réveil
sommeil	feuille	chevreuil	œillette	
billard	pillage	fenouil	fouille	
paillasse	trouvaille	merveille	famille	
brillant	quenouille	andouille	citrouille	

L'ARRACHEUR DE DENTS

— Si tu veux, Mimie, dit Jean, nous allons jouer au dentiste ?

— Comment fait-on, dis ?

— Attends, je vais te montrer.

Alors, prenant sa sœur dans ses bras, il l'assied dans un grand fauteuil, où il a mis un coussin pour lui appuyer la tête. Puis il court chercher des tenailles et dit d'une voix grave :

— Ouvrez la bouche, madame. Quelle est la dent qui vous fait souffrir ?

Et il approche l'instrument de fer, en disant :

— Cette dent doit être arrachée !

— Oh non ! non ! s'écrie Mimie, toute tremblante. Ce n'est pas un beau jeu, le dentiste ! J'aime mieux que tu y joue avec Raton.



HUITIÈME LEÇON

*Mots où l's entre deux voyelles se prononce z et
où le t devant i se prononce comme c*

liseron	résine	fuseau	oiseau	croisée
diocèse	lésion	fusain	cloison	maison
roseau	voisin	misère	saison	disette
casier	basane	rasade	rasoir	toison
nation	action	faction	émotion	quotient
patience	factieux	capétien	balbutier	attention

NEUVIÈME LEÇON

Mots dont la dernière lettre est nulle

dans	fruit	froid	vieux	accent
banc	choux	bois	flanc	succès
sang	nous	trois	tabac	cieux
dard	nord	porc	prix	toux

CHIFFRES ARABES

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

21 32 43 54 65 76 87 98 100 200

210 225 342 467 583 628 990 1000

CHIFFRES ROMAINS

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

C'EST LE CHAT !

Mimie, ayant eu grand'peur, s'était sauvée seule dans un coin. Jean, pour se remettre dans ses bonnes grâces, vint lui dire :

— Viens, je vais te donner des confitures ; j'ai vu que l'armoire est ouverte, j'en prendrai facilement.

— Maman grondera, dit Mimie sagement.

— Elle ne le saura pas, répondit Jean.

Voilà nos deux compagnons qui se dirigent vers l'armoire.

Jean ouvre la porte et prend un pot de confitures d'abricots.

— Je l'aime beaucoup, dit Mimie ; mais nous n'avons pas de cuillère.

— Ça ne fait rien, répond Jean, nous ferons comme le chat.

Et, trempant ses doigts dans la compote, il les tend à Mimie qui les lèche sans façon. Lui-même en fait autant.

On renouvelle l'opération plusieurs fois ; mais bientôt la confiture ne paraît plus aussi bonne.

— N'a plus faim, Mimie ! dit la fillette.

Jean remet le pot sur la planche. Il veut recommencer à jouer avec sa sœur ; mais ils n'ont plus leur entrain ordinaire.

Au dîner, ils ne peuvent manger ; et quand le fameux pot, presque vide, arrive sur la table, la maman s'écrie :

— Tiens ! Qui donc a touché à la confiture ?

— C'est le chat ! dit Jean. Je l'ai vu dans la salle à manger.



EXERCICES DE RÉCAPITULATION

Lisette portera au soleil la feuille mouillée.

J'ai cueilli ce beau raisin à la treille voisine.

L'oiseau est perché sur la croisée de ma chambre.

Le succès est la récompense de l'application.

Louis a rapporté des pois et des choux du jardin.

Les fruits de notre verger seront bientôt mûrs.

L'abeille a piqué Charles au poignet droit.

La charité a sauvé cette famille de la misère.

Mon professeur demeurait 64, rue du Marché.

Mon filleul Julien est né à Paris le 4 juillet 2012.

J'ai lu le chapitre IX jusqu'à la page 217.

Nous partirons jeudi par le train de 9h.45.

tâter. tantôt. tentation.

tâter. tantôt. tentation.

prix. pain. pré. pépin.

prix. pain. pré. pépin.

quête. quai. quinquet.

quête. quai. quinquet.

kaolin. kilo. kakatoès.

kaolin. kilo. kakatoès.

huile. charbon. homme.

huile. charbon. homme.

CATASTROPHE

On vit bientôt, hélas ! quel était le chat ; car, après le dîner, les enfants, ayant voulu reprendre leurs amusements, ne purent y parvenir : Mimie se coucha par terre et s'endormit, sous le poids de la lourde chose sucrée qui chargeait son estomac ; tandis que Jean, le cœur malade, s'était étendu dans un fauteuil, en attendant la catastrophe de l'indigestion, qui ne pouvait manquer d'arriver.

Jean et Mimie comprirent alors que la gourmandise est un vilain défaut et le mensonge un mal inutile. Aussi se promirent-ils de ne plus être ni menteurs ni gourmands ; et ils tinrent parole.



zinc

zone

gaz

zouave

zinc. zone. gaz. zouave.

rage

geai

vague

ange

rage. geai. vague. ange.

zigzag

quinze

ozone

zigzag. quinze. ozone.

noyer

yeuse

synonyme

noyer. yeuse. synonyme.

soleil

lilas

œillet

clou

soleil. Lilas. œillet. clou.

*Montrons de la persévérance.
Parlez peu, pensez beaucoup.
Un bienfait n'est jamais perdu.
Aimez ardemment l'autre.*

De la même maison
presque tous les livres édités sont à prix libre
voir le site www.denis-editions.com

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Edgar Allan-Poe

“La philosophie de la composition” (bilingue)

“Le corbeau” (bilingue)

“Précis d'histoires extraordinaires”

Edgar Allan-Poe et Alfred de Vigny

MISE EN BOUTEILLE

“Histoires de flotte”

Edgar Allan-Poe et Charles Baudelaire

MISE EN BOÎTE

“Précis d'histoires extraordinaires”

“Notes nouvelles sur Edgar Poe”

Paulin d'Anglas et Charles Clément

“De la Méduse... À Géricault”

anonyme libertin

“Conseils aux putains, le catéchisme libertin”

anonyme queer

“Être ou ne pas être”

Auteurs des XVII^e et XVIII^e siècle

“Le chansonnier de Bacchus”

Anatole Baju

“Principes du socialisme”

Michel Bakounine

“Le catéchisme révolutionnaire”

Gérard Battaglia

“Absence de principes”

“Avis de tempêtes”

“Commune mesure”

“Douze pieds sur Terre”

“Droit au but”

“Hors sujet”

“Huit pieds sur terre”

“Ni des lèvres, ni d'Adam”

“Nuées d'Alexandrie”

“Sans foi ni loi”

“Train de vie”

Charles Baudelaire

“Notes nouvelles sur Edgar Poe”

Hans Beimler

“Dachau 1933, “l'enfer” nazi”

achevé d'imprimer
par Denis éditions artisanales
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
dépôt légal mai 2015
ISBN N°979-10-94773-20-8

Dr Bertin

“Aperçu du servage en bourgogne”

Charles Bigarne

“Étude historique sur le chancelier Rolin
et sur sa famille”

Chantal Boisseau

“The Monster”

Aristide Bruant

“Sur la route”

John Buchan

“Les 39 marches”

Lewis Carroll

“Alice au pays des merveilles”

Ernest Chesneau

“Une approche d’Albrecht Dürer”

Collectif anarchiste

“À bas le travail, vive les travailleurs”

“Action directe”

“Mouton ou larbin ?”

Collectif Chat m’intéresse

“Chats d’auteurs”

Collectif contre la peine de mort

Maximilien Robespierre, Alphonse de Lamartine,

*Victor Hugo, Jean Jaurès, Georges Clémenceau
et Robert Badinter (cahier gratuit)*

“L’abolition de la mort”

Collectif de la 500^{ème} Gazette

“Merci”

Collectif de La Commune

“71, Les Communeux, portraits et poésies”

Collectif Si on avait su...

“Munich 1923, Hitler et Führer”

Alphonse Daudet

“Les trois messes basses”

Léonard De Vinci

“Des fables et des gens”

Joseph Déjacque et Errico Malatesta

“À bas les chefs !”

Denis

“Commissaire Judel, 1867-1873”

“Contes à rebours” (*adulte*)

“Le citoyen Marcel, dessine-moi un mouton”

“Les belles histoires de Tonton Marcel,
et pourtant elle touille”

“Les contes incongrus d’Épinac”

GRANDS FORMAT

“L’histoire de France, ou presque”

“Parfum pastiche”

“Une approche d’Egon Schiele”

“Wilhelm von Gloeden”

Isabelle Denis-Ghn

“Chatouillons la mort avant

qu’elle ne nous fasse rire”

“Contes presque vrais

et pas totalement faux”

“L’ombre de l’Écarlate”

“La troisième espèce”

“Les imaginaires” tome 1 à 6

“On ne badine pas avec la mort”

“Pas de destin, mais ce que nous faisons de nous...
ou pas”

“Stonewall 2020”

“Tout corps plongé

dans un liquide finit par remonter”

“Treize papas”

ADULTES

“Chroniques pornographiques”

“Écrits d’amour et de désirs”

“La soumission”

“Le journal d’Isabelle”

Émile Desjardins (adultes)

“Délicates chroniques de la flagellation”

“Jupes troussées”

“Les délices de la verge”

Aristide Déy

“Histoire de la sorcellerie

au comté de Bourgogne”

Marceau Doux-Sillas

“Femme de mon père”

Arthur-Conan Doyle

“Le chien des Baskerville”

“Le dernier problème”

Michel Dragomanov

“À la poursuite

de Michel Bakounine”

Alexandre Dumas

“Grand dictionnaire de cuisine”

Eudoxie Dupuis

“Les extraordinaires voyages
de Gulliver”

Elocin

“Chroniques en ré majeur”
“Le petit chaudron illustré”
“Nœuf”
“Vous prendrez bien quelques
nouvelles... et un peu de fromage”

El Ocín Ossert

“Une histoire qui n’a pas de sens”

Yvonne Ernoux

“Histoires de viandes froides”
“L’homme à la mèche”
“Les leurres du bien”
“Lilliput à Laputa”
“Meurtres sous pression”

François Fabre

“Horreurs en Gévaudan”

Sébastien Faure

“À bas « l’ordre, l’ordre,
l’ordre », le procès des trente”
“Douze preuves de l’inexistence de dieu”
“Les anarchistes”

Camille Flammarion

“La fin du monde”

Jean-Louis Foucherot

“Made in Cocorico”

Jean Froissart et Michel Pintoin

“Duel pour un viol”

Théophile Gautier

“Cochonneries”

André Gide

“Si le grain ne meurt”

Michel Gillot

“Quelques pas de côté”

Claude Gohin

“Dernier été à Saint Désert”

Marie de Gournay

“Égalité des hommes et des femmes”

*Groupe patois de l’association du Musée
de la mine, du chemin de fer
et de la verrerie d’Épinac*

“Dictionnaire de patois d’Épinac”

Olivier Hervy

“À l’affût”

“À vif”

“En campagne”

“En compagnie”

“En dérouté”

“En observation”

“En ville”

“Promenades à quatre”

“Promenades accompagné”

“Promenades au point culminant”

“Promenades autour de chez moi”

“Promenades avec chiens”

“Promenades avec deux amies”

“Promenades avec ennemis”

“Promenades avec le déplaisant P.”

“Promenades avec mon ami romantique”

“Promenades entre amis”

“Promenades entre amis, 2^e soirée”

“Promenades entre collègues”

“Promenades entre collègues, 2^e étage”

“Promenades entre cousins”

Victor Hugo

“Claude Gueux”

“L’ignorance est un crépuscule”

André Janus

“Chroniques de l’Alnébé”

“La fellation” (*adulte*)

Alfred Jarry

“Almanach du Père Ubu”

Pierre Kropotkine

“À bas « l’ordre, l’ordre,
l’ordre », la loi et l’autorité”

“Paroles d’un révolté”

Marie-Aimée Latournerie

“Grenelle, variations sur un mot”

Julien Leclercq

“Une approche de William Turner”

Théodore Lefèvre

“Babebibobu”

Louis-Michel Lepeletier de Saint-Fargeau

“Plan d’éducation nationale”

Jeanne Leroy-Allais

“Le roman du renard”

Jack London

“La peste écarlate”

Howard Phillips Lovecraft

“Les hallucinations de Yuggoth”

Pierre Louÿs

“Manuel de civilité pour les petites filles”

Nicolas Machiavel

“Le Prince”

Benoît Malon

“La troisième défaite du prolétariat”

Jean-Paul Marat

“Les chaînes de l’esclavage”

Jean-Paul Marat, Maximilien Robespierre et

Jean Jaurès

“La colère de septembre”

Louise Michel

“Contes et légendes”

“La Commune”

“Mémoires de Louise Michel

écrits par elle-même”

Honoré de Mirabeau

“Le rideau levé ou l’éducation de Laure”

Ernest Mueux

“Eugène Pottier, un défenseur du prolétariat”

Paul Nizan

“Les chiens de garde”

Félix Nogaret

“La luxure comme bréviaire”

ouvrage collectif

“Une approche de l’autochrome”

Arsène Périé

“Nicolas Rolin”

Boris Phillips

“Nouvelles de tables”

Beatrix Potter

“L’histoire de Pierre Lapin”

Élisée Reclus

“L’anarchie”

Blanche Roosevelt

“À la poursuite de Gustave Doré”

Thierry Roquet

“Le monde (encore) englouti”

“Le monde englouti... en un seul repas”

“Le monde englouti (et dans tous ses états)”

“Le monde hyper englouti (avec un gladiateur)”

“Le monde toujours plus englouti”

“L’improbable est guttural”

“Sans adresse ni timbre”

François de Sade

“Dialogue entre un Prêtre et un Moribond”

“La philosophie dans le boudoir”

Ihara Saikakou

“L’Éventail et le Katana,

Contes d’amours entre Samouraïs”

Arthur Schopenhauer

“L’art d’avoir toujours raison”

William Shakespeare et Oscar Wilde

“Pour l’amour d’un homme”

Robert Louis Stevenson

“L’étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde”

Jonathan Swift

“Les voyages de Gulliver”

Léo Taxil

“La prostitution masculine au XIX^e”

Augustin Thierry

“Promesse d’Angleterre”

Léon Tolstoï

“L’abolition de la propriété foncière”

Léon Trotsky

“Février”

Eugène-François Vidocq

“Considérations sommaires sur les prisons”

Charles Virmaître

“Dictionnaire d’argot du siècle”

Renée Vivien

“Cendres et Poussières”

Herbert George Wells

“Les premiers hommes dans la Lune”

Oscar Wilde

“De profundis”

Émile Zola

“J’accuse... ! ou la conscience humaine”

Stefan Zweig

“Le bouquiniste Mendel”

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

*Les parents, fut une époque,
s'aidaient de ce genre de
livres pour compléter, à la
maison, les travaux d'écriture
et de lecture de leurs enfants.
Plus qu'un livre d'exercices,
ce livre est illustré à la fois de
jolies aquarelles et de petites
histoires à caractère "moral".*



Partage gratuit-libre de Droits